

Le Groupe de recherche sur l'inadaptation psychosociale chez l'enfant vous propose:

(Re)découvrir la fidélité des scores d'une échelle de mesure



SÉBASTIEN BÉLAND est professeur adjoint au département d'administration et fondements de l'éducation, à l'Université de Montréal. Ses intérêts de recherche suivent trois axes : la mesure dans le domaine de l'éducation, le plagiat à l'université et l'évaluation des apprentissages dans les programmes d'études en art, au niveau postsecondaire.

La fidélité de la mesure est une préoccupation fondamentale dans les sciences appliquées (Klaassen & van Peppen, 1986). En sciences de l'éducation, le processus de validité fait souvent ombrage à la fidélité des scores d'une échelle de mesure; de telle sorte que les chercheurs se satisfont souvent de ne rapporter que la valeur d'un coefficient de consistance interne (par exemple, l'alpha de Cronbach (1951)) en guise d'évidence de fidélité.

De nombreuses critiques ont été récemment soulevées à l'égard du populaire coefficient alpha de Cronbach (Dunn, Baguley & Brunnsden, 2013; McNeish, 2018; Revelle & Zinbarg, 2009; Sijtsma, 2009; Trizano-Hermosilla & Alvarado, 2016). Cela a fait émerger un intérêt renouvelé pour la fidélité en plus de mettre en exergue la complexité à opérationnaliser la fidélité des scores d'un test.

Nous allons, dans le cadre de cette courte communication, discuter de deux éléments. D'abord, les forces et faiblesses du coefficient alpha de Cronbach seront exposées et deux alternatives prometteuses seront discutées : le coefficient omega (McDonald, 1999) et le coefficient glb (Woodhouse & Jackson, 1977). Ensuite, nous focaliserons sur l'importance de bien argumenter la fidélité des scores plutôt que de simplement mentionner la valeur numérique d'un coefficient en guise d'estimation de cette fidélité.

Jeudi 6 juin 2019

TSE-973

15h45